

ANTOINE HERTH

## Richert devrait rester au Sénat

Le député Antoine Herth (UMP), nouveau vice-président du conseil régional, regrette la décision de Philippe Richert de quitter le Sénat.

« J'ai souvent pris un taxi avec Adrien Zeller ou discuté avec lui à la buvette de l'Assemblée nationale où il aimait venir se replonger dans l'ambiance qu'il a connue avant 1998. Il m'a plusieurs fois confié que son grand regret était d'avoir quitté l'Assemblée ». Le mandat unique, c'est bien, mais dans un pays viscéralement centralisé comme la France un président de collectivité qui n'a pas de mandat parlementaire ne compte pas dans le débat national, pense Herth. La preuve ? Alain Rousset (PS), président des Régions de France, est resté député.

DIETMANN

## Censure de l'or des poubelles

Si Dany Dietmann a adoré le documentaire *Ma poubelle est un trésor*, diffusé le 20 avril sur France 3, il est en revanche très remonté contre la chaîne qui l'a « outrageusement décalé à 23h25 », sans envisager sa mise en ligne ou une rediffusion. « Une censure déguisée ! », crie le maire de Manspach, promoteur du tri et de la pesée embarquée. Il estime que ce film, dans lequel on « donne la parole à ceux que l'on ne veut surtout pas entendre », a « l'outrecuidance de prouver que la France reste pitoyablement corsetée dans la gangue pestilentielle mercantile de certains lobbies politico-économiques dominants ». Rien que ça !

UHLRICH-MALLET

## « Impérialisme strasbourgeois »

Dans une lettre ouverte à Philippe Richert, Odile Uhlrich-Mallet considère que « rien » dans ses premiers actes « ne marque la volonté démocratique de réunir l'Alsace ». Attachée à la création d'un Parlement d'Alsace, la présidente du MoDem 68 déplore un déséquilibre territorial dans l'exécutif. Elle lui reproche de ne pas avoir nommé un 1<sup>er</sup> vice-président haut-rhinois et d'avoir mis des Bas-Rhinois aux postes clés. « Un tel manque de respect vers vos frères de Haute Alsace est choquant, voire dénigrant, et tend à démontrer que vous avez épousé l'esprit dit "d'impérialisme strasbourgeois" », écrit l'ancienne vice-présidente du conseil régional.

**Rubrique de Claude Keiflin et Franck Buchy**

# Caractère volcanique

Ce n'est pas un volcan qui arrêtera Arlette Grosskost. Elle a réussi à quitter Istanbul pour arriver à l'heure lundi au procès de l'ex-ministre de l'Intérieur Pasqua devant la Cour de justice de la République (DNA de mardi). Dire que beaucoup reprochent à la députée de Mulhouse son caractère volcanique.



(Dessin de Yannick Lefrançois)

## Les maires pro-éolien amendent

Les maires alsaciens et vosgiens qui ont constitué récemment une fédération d'élus pro-éoliennes ont rédigé cinq amendements qui s'ajoutent aux trois issus du Syndicat des énergies renouvelables, pour le projet de loi "portant engagement national pour l'environnement", autrement dit le Grenelle 2 déjà adopté en première lecture au Sénat à l'automne. L'Assemblée nationale s'en saisira à partir du mardi 4 mai et le député Antoine Herth s'est engagé à présenter les amendements des maires. Ils seront co-signés par Alain Ferry et l'ensemble des députés alsaciens sont invités à les soutenir. Lorsque le texte reviendra au Sénat, c'est Francis Grignon qui portera ces amendements. Ils visent à donner davantage aux communes et à leurs groupements la maîtrise de l'éolien, à réduire le seuil minimal de puissance (15 MW pour au moins cinq machines par unité de production), à empêcher une zone trop grande d'inconstructibilité autour des éoliennes. « En Allemagne, les nouvelles constructions se rapprochent avec le temps des éoliennes existantes », soulignent-ils. Originalité : les maires veulent qu'au moins 20 % des parts soient proposées aux riverains situés à moins de 5 km, afin de favoriser l'acceptation des parcs éoliens par la population. Une idée que les investisseurs risquent de mal prendre.

Sur le grill

## Robert Grossmann

Ancien président de la CUS

Robert Grossmann (UMP) qui a pendant sept ans négocié avec la SIG au titre de la Ville de Strasbourg et de la CUS et décidé la construction du hall Rhénus sport est catastrophé par la tournure que prend la vente du club de basket.



■ D'APRÈS VOTRE BLOG, C'EST VOUS QUI AVEZ DEMANDÉ LE REPORT DE LA VENTE DE LA SIG ? **Non, pas du tout. J'ai conseillé à Roland Ries de ne pas suivre la décision du groupe de travail Oehler, de faire réanalyser le dossier par une nouvelle commission, composée cette fois-ci de manière équitable, et de prendre 8 à 15 jours, mais pas un an, avant de décider.**

■ LA VILLE A MAL GÉRÉ CETTE AFFAIRE ? **La Ville a conduit la SIG au bord de la catastrophe et elle la laisse contempler le gouffre. Voilà le résultat de six mois de manœuvres et d'incompétence de la municipalité et du tandem Bigot-Ries. C'est illustratif de la méthode Ries: la politique du tango, un pas en avant, deux en arrière. Un maire doit aussi savoir décider. Pendant 15 mois, on nous a baladés avec un Eurostadium mort-né; la reprise du Racing a été conduite de manière lamentable et maintenant c'est au tour de la SIG.**

■ CE N'EST PAS PLUTÔT SERGE OEHLER QUI EST À L'ORIGINE DU COUAC DE LA SIG ? **Oehler a sollicité le droit et la décision. Je mets en cause sa crédibilité générale, non pas comme golfeur, mais comme adjoint aux sports. Cette pantalonnade risque de causer de gros dégâts à la SIG. A Strasbourg, le sport est le grand perdant de l'impérialisme municipale.**

## Panachage

■ Dans sa lettre d'information, la sénatrice Fabienne Keller, envoie sur une page des félicitations à Guillaume Pépy, patron de la SNCF, pour les deux aller-retour quotidien Francfort-Méditerranée avec des rames dernier cri; sur l'autre page, elle critique vertement son ballon d'essai sur la réduction des dessertes TGV entre Strasbourg et Lille, Bordeaux ou Nantes. Les photos de Pépy correspondent à la teneur du texte ! ■ Henri Goetschy est d'accord avec Roland Ries sur le non cumul des mandats (Chuchotements de lundi dernier). « Je suis le seul président de conseil général de France qui, réélu conseiller général au 1<sup>er</sup> tour, a renoncé à la présidence ». Mais après, ajoute Goetschy, « on a monté une cabale juridico-politique contre moi, peut-être parce que je donnais un mauvais exemple d'honnêteté intellectuelle et matérielle ».

## TER : vers la concurrence ?

Le sénateur Francis Grignon fera donc le tour des régions pendant quelques mois pour prendre le pouls des présidents sur l'ouverture à la concurrence des TER (trains express régionaux) [DNA de samedi]. C'est à sa demande et non, comme le laissait entendre un communiqué du ministère de l'Écologie, parce que son rapport provisoire n'aurait pas été assez étoffé. Au demeurant, le report de ses conclusions définitives à l'automne arrange bien l'État qui, comme le soulignait l'Express, « ne veut pas prendre le risque d'envenimer le climat social à la SNCF, à l'heure où il engage la discussion sur les retraites ». A peine le texte provisoire déposé, il y a d'ailleurs déjà eu quelques fuites vers l'un des syndicats les plus revendicatifs de la SNCF. Francis Grignon en effet ne cache pas qu'à titre personnel, il est favorable à l'ouverture à la concurrence des TER. « C'est indispensable pour permettre aux Régions de faire circuler plus de trains pour le même argent. Et aussi pour que la SNCF puisse se remettre en question, parce que, de l'intérieur, elle n'arrivera pas à le faire ». Hubert Haenel, qui gérait ce dossier avant Francis Grignon, était sur la même ligne. Ne reste plus qu'à convaincre les présidents de gauche et à obtenir l'arbitrage du gouvernement. Six mois ne seront pas trop.

COLMAR

## Willy Liebherr à l'Élysée

Willi Liebherr, patron du groupe du même nom qui possède entre autres une importante unité de production de pelles mécaniques à Colmar, sera décoré de la Légion d'honneur par Nicolas Sarkozy en personne, le 20 mai à l'Élysée. « Son attitude responsable pendant la crise a fait pencher la balance. Liebherr n'a pas réagi comme Caterpillar. Le président a beaucoup apprécié », relève un parlementaire. Le concurrent américain du groupe allemand avait licencié des centaines de personnes l'an passé. Le chef de l'État avait visité l'usine Liebherr de Colmar en septembre 2007.

ARMAND JUNG

## Mauvais calculs

La liste du PS 67 a été constituée dans une perspective d'échec en tablant sur 8 élus bas-rhinois, selon le député Armand Jung : « Il fallait aller au-delà des calculs de représentation des différentes sensibilités, parce qu'on avait une chance historique de gagner, a-t-il dit mardi. Mon épouse – Martine Jung – secrétaire de la section la plus importante d'Alsace, avait accepté n'importe quelle place. Les autres courants n'ont pas suivi. Résultat, le PS 67 n'a que deux élus, si on considère que Jacques Bigot est en position d'attente » (de démission du conseil régional).

STRAUMANN

## Visite libanaise

Éric Straumann rencontre aujourd'hui et demain au Sud-Liban les militaires du 152<sup>e</sup> régiment d'infanterie de Colmar qui agissent sous mandat des Nations unies au sein de la FINUL. Le député ira dans le camp de base des casques bleus alsaciens puis au point d'observation qu'ils tiennent sur la Ligne bleue, cette zone tampon entre le Liban et le Nord d'Israël. Il sera accompagné par le colonel Coëtoux, le chef de corps du 15/2. Gilbert Meyer n'a pas donné suite à l'invitation de l'armée. Il y a aussi une ligne bleue entre le maire de Colmar et Éric Straumann; les roquettes en moins.

CG 68

## En formation serrée

Le groupe majoritaire du conseil général du Haut-Rhin a suivi cette semaine une formation à Paris consacrée au droit des élections, aux finances locales, à la communication sur internet et à la réforme des collectivités. Les élus ont été reçus mardi matin au ministère de la Justice par Jean-Marie Bockel et le lendemain par Alain Marleix, le secrétaire d'État aux Collectivités territoriales, qui leur a expliqué la réforme qui doit entrer en vigueur en 2014. Au restaurant de l'Assemblée nationale, le groupe a croisé Gilbert Meyer qui dinait tout seul.